

Françoise Lanthier

Moi?

Annoncer l'Évangile?



Saisir les occasions du quotidien

Françoise Lanthier

Moi? Annoncer l'Évangile?

Saisir les occasions du quotidien

EDITIONS
OURANIA

Les versets bibliques sont tirés de la Bible du Semeur, version 1992 et 1999.

© et édition: Ourania, 2012

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés

E-mail: info@ourania.ch

Internet: <http://www.ourania.ch>

Image de couverture: © Andrey Armyagov - Fotolia.com

ISBN édition imprimée 978-2-88913-000-9

ISBN format epub 978-2-88913-526-4

ISBN format pdf 978-2-88913-999-6

Imprimé dans l'Union européenne par Lightning Source sur papier FSC

Table des matières

Quelques mots pour commencer	7
Annoncer l'Évangile... en voyage	11
1. Un train qui ouvre une voie	13
2. Des mots fléchés en plein cœur	19
3. Une drôle d'aventure	25
4. Cela aurait pu être nous!	31
5. Rencontre à l'italienne	35
6. Contrastes en Angleterre	39
Annoncer l'Évangile... dans la vie quotidienne	45
7. Entre volonté et faiblesse	47
8. Au bout du rouleau	51
9. De fil en aiguille	59
10. Pas le temps de prendre le temps	67
11. Pas assez âgée pour lire la Bible	71
12. Maintenant ou jamais!	75
13. Es-tu née de nouveau?	81
Annoncer l'Évangile... aux connaissances	93
14. Vers qui me tourner?	95

15. Un cadeau de Noël qui dure toute l'année	101
16. Y en a là-d'dans!	107
17. Petit coucou de l'au-delà	117
18. C'est quoi, cette «chose»?	121
19. La galère de Valère	129
20. Un ami tombé du ciel	137
21. En quête d'authenticité	141
Annoncer l'Évangile... à la famille	151
22. Dring, dring, dring	153
23. Je pourrai aller au ciel?	157
24. L'heure royale	163
25. Vague à l'âme	169
Évangélisée... à mon tour!	183
26. Coucher de soleil en Alsace	185
27. Arrêtée!	189
28. Qui cherche trouve	195

2.

Des mots fléchés en plein cœur

– Bonjour! me lance un solide et sympathique jeune homme alors qu’il prend place à côté de moi dans le TGV pour Paris.

Avant de s’asseoir, il a déposé dans le porte-bagages au-dessus de nos têtes une housse noire contenant un instrument de musique.

– Tiens! Je vois que tu es musicien. De quel instrument joues-tu?

– Du violon, répond-il en jetant sa tignasse noire en arrière. Je me rends d’ailleurs à Paris pour prendre un cours.

– Oh! Et à quel âge as-tu commencé?

– A 5 ans. Presque toute ma famille est dans la musique.

Samuel me raconte qu'il s'exerce sur son violon six heures par jour et qu'il s'est déjà présenté à plusieurs concours internationaux. Il paraît bien plus que ses 15 ans, tant physiquement que par la maturité dont il fait preuve.

– Et avec quel violon joues-tu?

Il m'apprend qu'une banque anglaise lui a prêté un violon du dix-huitième siècle d'une valeur de... 700 000 euros!

Après un moment, je prends mon magazine de mots fléchés, et nous nous amusons à remplir les cases ensemble.

– Maintenant, à toi de chercher, lui proposé-je. Regarde: «Une des femmes de Jacob», en trois lettres. Connais-tu la réponse?

– Euh, je ne vois pas...

– Jacob avait deux femmes, sa préférée était Rachel et l'autre s'appelait... Léa. Voilà, j'écris donc: Léa.

– Ah oui, je me rappelle l'histoire de Jacob...

– Tu as donc déjà lu la Bible?

– Oui, un peu. Ça m'intéresse, mais je ne comprends pas tout.

Samuel m'apprend que ses pensées s'envolent souvent vers Dieu quand il entend ou joue de la musique de Bach. Il éprouve à chaque fois une émotion particulière.

– Cela ne m'étonne pas, lui commenté-je. Bach composait toute sa musique à la gloire de Dieu.

- Oui, sa musique me touche profondément.
- Dis, Samuel, je voudrais te poser une question très personnelle, mais essentielle: es-tu sauvé?

Il me lance un regard étonné:

- Que voulez-vous dire?
- Eh bien, puisque tu ne sais pas ce que signifie «être sauvé», c'est que, de toute évidence, tu ne l'es pas...
- Sans doute... Pouvez-vous m'expliquer de quoi il s'agit?

Je lui parle de Dieu, de Jésus... Il commente:

- Oui, je trouve que Jésus est admirable, qu'il est vraiment un exemple à suivre. D'ailleurs, il n'a jamais péché.

– Ce que tu dis là est bien vrai, Samuel. En effet, jamais Jésus n'a commis le moindre mal, ni en action ni en pensée. Et sais-tu pourquoi? Parce qu'il était à la fois homme et Dieu.

Cette dernière affirmation le fait réfléchir. Ses questions fusent les unes après les autres. Nous nous arrêtons un instant sur une vérité impossible à concevoir pour nos esprits limités: la Trinité.

- Et Jésus, qui est-il parmi ces trois personnes? me demande-t-il.

– Il est le Fils, venu sur terre... pour nous sauver. Pour *te* sauver.

- Comment cela?

J'aborde la question du péché. Samuel n'a pas de mal à accepter que tous les hommes soient pécheurs,

lui-même y compris. Que le péché est une barrière entre Dieu et nous. Il saisit aussi que nous naissons séparés de Dieu, dotés d'une nature pécheresse.

– Mais pourquoi les Romains et les Juifs ont-ils tué Jésus? continue le jeune homme.

– Tu sais, Jésus a dit: «Personne ne peut m'ôter la vie: je la donne de mon propre gré» (Jean 10.18). S'il est venu parmi nous, c'était pour mourir, puis ressusciter.

– Mais pourquoi devait-il mourir?

– Parce qu'il fallait que quelqu'un meure pour les péchés. Jésus nous a tellement aimés qu'il a accepté de donner sa vie sur cette affreuse croix. Là, Dieu l'a puni pour tout le mal que nous avons commis. Il a subi à notre place la colère de Dieu contre les péchés. Alors que nous ne méritons que l'enfer, Jésus nous offre le ciel, gratuitement.

Son cœur est touché, je le vois.

– Comment faire, concrètement, pour être pardonné et sauvé?

– Se convertir et naître de nouveau. Il faut demander à Jésus de devenir *ton* Sauveur.

Je lui raconte ma conversion à Jésus et la simple prière que je lui ai adressée. Je conclus:

– Et voilà comment je suis devenue une enfant de Dieu et ai reçu la vie éternelle.

Je lui donne alors le tract *Quatre choses que vous devez savoir*, contenant différents versets sur le salut. Il

le lit attentivement et me remercie pour tout ce qu'il a appris durant ce trajet en train.

– Un dernier mot, Samuel. Prends garde de ne pas croire les hommes, mais Dieu seul. Vérifie dans la Bible si ce que je t'ai dit est exact. Tu en possèdes une?

– Oui, et je vais rechercher les versets que je viens de découvrir sur le tract.

– Et lorsque Dieu t'aura convaincu, réponds-lui sans tarder, car qui sait de quoi demain sera fait...

A Paris, sur le quai, nous nous quittons comme si nous nous connaissions depuis longtemps:

– Samuel, j'ai été contente de ce moment avec toi!

– Moi aussi. Merci pour cet agréable voyage. J'ai appris plein de choses!

Je regarde le jeune homme disparaître dans la foule parisienne, son précieux instrument à la main. Tiens, ma valise me semble tout à coup plus légère! Ce qui me donne des ailes, c'est la joie d'avoir pu parler du Seigneur Jésus et d'avoir donné mon propre témoignage à un jeune avide d'écouter. Cela n'arrive pas tous les jours! La traversée de Paris n'est pas aussi pénible que je le craignais. Et je suis à peine montée dans le train pour Maubeuge, que déjà, je me retrouve à la maison!



Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette

invitation aux hommes: «C'est au nom du Christ que nous vous en supplions: soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu.»

2 Corinthiens 5.20-21